

BASKET ► BETCLIC ÉLITE (24^E JOURNÉE)

Cholet au sommet des lancers

En convertissant 100 % des 28 lancers francs qu'il avait obtenus samedi dernier à Dijon, CB a établi un nouveau record du championnat de France. Décryptage de cette réussite avec Dominic Artis.

C'est suffisamment rare pour être signalé, mais c'est bel et bien réel. Samedi dernier, à Dijon, Cholet Basket est entré dans la grande histoire du championnat de France. Du moins, les Choletais ont réussi une performance qu'aucune équipe n'avait réussie* avant eux en convertissant, samedi dernier à Dijon, 100 % des 28 lancers francs qu'ils avaient obtenus.

Au sommet de ce classement purement anecdotique de la réussite maximale sur la ligne de réparation au cours d'un même match, CB détrône ainsi Strasbourg et son « petit » 23/23 établi le 12 décembre 2021 (lire ci-contre). « Sur cette statistique précise, les chiffres parlent. A mon sens, c'est le signal que l'équipe est actuellement en confiance. Elle vit bien. Et les joueurs aussi sont en confiance », estime Laurent Vila. Mais très vite, le coach choletais tourne la page : « Après, cela peut être aussi l'histoire d'un match. Il ne faut pas s'enflammer. Dans le sport de haut niveau, les compteurs sont remis à zéro à chaque match. Contre Limoges, ce sera donc une autre histoire... » Un nouveau chapitre que les Choletais aimeraient néanmoins écrire avec un maximum de lancers francs, grattés par-ci par-là. Et donc réussissables...

« Dans l'entraînement qui a suivi ce match à Dijon, nous avons listé les choses que nous avons réussies, cette réussite aux lancers en fait partie », relance Vila qui note, aussi et surtout, que « l'agressivité, la dureté et l'adaptabilité » sont autant de vertus à entretenir.

« C'est de cette manière que nous parviendrons à préserver notre bonne dynamique du moment », insiste le coach de CB.

Dans les rangs choletais, provoquer les défenses adverses pour obtenir réparation est la spécialité de l'Américain Dominic Artis. En moyenne, depuis le début de saison, l'arrière provoque 3,4 fautes par match. Aucun de ses coéquipiers ne fait mieux. A Dijon, Artis a poussé sept fois les Dijonnais à la faute, ce qui lui a permis de se régaler d'un 10/10 sur la ligne de réparation, rejoignant ainsi le Palois Justin Bibbins, lui aussi auteur d'un 10/10 dans une même partie.

« Les lancers francs, une histoire de confiance et de concentration »

DOMINIC ARTIS
Arrière de Cholet Basket

« Je retiens surtout le 28/28 collectif. C'est sympa d'avoir réussi cette perf », sourit Artis. Et comment l'expliquer ? « C'est une histoire de confiance et de concentration. Depuis plusieurs semaines, plusieurs mois, on travaille sérieusement, on s'entraîne dur et notre concentration monte de façon linéaire dans les jours qui précèdent les matchs. Là, à Dijon, toutes les conditions se sont réunies pour qu'on ne gâche aucune tentative. »

La pression mise par le public bourguignon ? « On a l'habitude des ambiances bruyantes. Chacun sait se

LES MEILLEURES PERFS AUX LANCERS FRANCS SUR UN MATCH EN ELITE

	Saisons	Equipes	Lancers francs réussis	Lancers francs tentés
1 ^{er}	2021-2022	CHOLET	28 / 28	
2 ^e	2021-2022	STRASBOURG	23 / 23	
3 ^e	1994-1995	LIMOGES	21 / 21	
4 ^e	1991-1992	LE MANS	20 / 20	
-	2005-2006	CHALON	20 / 20	
-	2020-2021	BOULAZAC	20 / 20	
7 ^e	1995-1996	ANTIBES	18 / 18	
-	2019-2020	VILLEURBANNE	18 / 18	
9 ^e	2021-2022	DIJON	17 / 17	

mettre dans sa bulle. On s'entraîne pour ça.»

Ainsi, hier, mais aussi les jours précédents, les Choletais n'ont pas fait de séances spécifiques de lancers francs. « Mais on en fait tirer aux joueurs en fin de séance, quand la fatigue monte », détaille Fabrice Lefrançois, l'assistant-coach de CB. Pour le reste, cha-

que joueur a sa recette pour bien tirer un lancer franc. « J'ai ma routine bien à moi. Avant que l'arbitre me donne le ballon, j'effectue deux fois le geste du lancer à vide », détaille Artis. « Ensuite, avec le ballon, je dribble une fois et je le fais tourner dans mes mains avant de shooter. » A Dijon, la suite, c'était ficelle, à Nanterre aussi... « Une partie

de mon jeu, c'est d'obtenir des fautes. Forcément, quand je marque derrière, c'est mieux », sourit Artis qui a transformé ses 16 dernières tentatives aux lancers. Une belle série qui ne demande qu'à s'étendre...

Tristan BLAISONNEAU

* Le site internet de la LNB ne permettant pas pareille recherche, c'est après une analyse approfondie du site proballers.com que les données ci-dessus ont été obtenues

À SAVOIR

Normalement, ça joue...

Le Covid n'a pas disparu et il est bel et bien présent à Limoges. Dimanche, c'est privé de quatre joueurs, positifs (Lang, Paumier, Ndoye, Jakovics) et de son coach Cancellieri, que le CSP a fait chuter Boulogne-Levallois (109-104 a2p). Ces derniers jours, selon Le Populaire du Centre, un cinquième cas aurait été détecté. Face à ce constat, la question d'un report du match s'est posée hier matin. Le règlement sanitaire de

la LNB stipule que le match peut être remis si le CSP « ne bénéficie pas d'au moins sept joueurs professionnels régulièrement qualifiés et d'un entraîneur ». Les tests PCR effectués hier par le CSP n'ayant révélé aucun cas supplémentaire, les Limougeaards ont rallié Cholet hier soir. Ils effectuèrent de nouveaux tests ce matin. S'ils restent négatifs, le match aura bien lieu comme prévu à 20 heures.

CHOLET 12^e
victoires défaites
10 13
12^e att 79,8
14^e déf 83

► ENTRAÎNEUR
Laurent VILA

► BANC
0. N. De Sousa (1,91 m)
2. K. Meeks (2,08 m, USA)
3. D.J. Hogg (2,03 m, USA)
8. H. Robineau (1,92 m)
9. N. Diarra (2,01 m, MAL)
14. P. Jok (1,97 m, SOU)
44. T.J. Campbell (1,75 m, USA)

Écarté : Le coach doit écarter un joueur étranger

5 Y. Makoundou (2,06 m)
6 D. Artis (1,89 m, USA)
12 B. Dallo (1,96 m)
20 D. Govens (1,85 m, HON)
5 T. Crusol (1,92 m)
1 CJ Massinburg (1,90 m, USA)
10 H. Invernizzi (1,98 m)
21 OD. Anosike (2,03 m, NIG)
12 B. Dallo (1,96 m)
22 D. Harper (1,93 m, USA)
24 H. Spencer (2,06 m, USA)

BETCLIC ÉLITE 24^e Journée
Ce soir - 20h LNB
à Cholet, salle de la Maillerie

LIMOGES 9^e
victoires défaites
13 10
13^e att 79,4
2^e déf 74,3

► ENTRAÎNEUR
Massimo CANCELLIERI

► BANC
11. K. Pinkins (2,01 m, USA)
13. T. Bazile (2,04 m)
16. C. Sam Mbaka (1,98 m)
20. A. Ndoye (2,04 m)

Incertains :
14. G. Paumier (2,05 m, CUB)
15. N. Lang (1,99 m)
20. A. Ndoye (2,04 m)
9. I. Jakovics (1,86 m, LAT)

LA PHRASE

« Limoges, c'est toujours un match particulier »

LAURENT VILA
C'est avec un immense sourire que Laurent Vila, le plus Palois des Choletais, évoque la réception du CSP. « C'est toujours un match particulier, je n'en dirai pas plus... » Dans le vestiaire, où Vila « parle avec le cœur », il devrait néanmoins ajouter quelques sources de motivation supplémentaires à ses joueurs. « Mais, je n'en ferai des tonnes comme on le fait parfois à Pau. »

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 25 mars 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Un jour de match dans les pas de Laurent Vila

Élite. Cholet - Limoges, ce soir (20 h). De son réveil, tôt le matin, jusqu'au coup d'envoi de la rencontre, l'entraîneur de Cholet ne va penser qu'au match aujourd'hui. Il raconte.

Le soleil se lève sur les Mauges et Laurent Vila avec lui. « **Pas besoin de réveil, dit-il, les jours de match, je suis debout naturellement très tôt.** » Dès l'heure du petit-déjeuner, l'esprit de l'entraîneur de Cholet Basket est déjà colonisé par le bruit des ballons, habité par son équipe, ses systèmes. Il n'a qu'une chose en tête. Ce rendez-vous qu'il a préparé toute la semaine et qui va conditionner chaque minute de sa journée : le match.

Premier point de passage incontournable de ce jour le plus long : le shooting matinal, sorte de réveil musculaire balle en main. « **C'est souvent sur les coups de 10 ou 11 h. On se retrouve à la salle avant avec Fabrice pour finaliser notre vidéo, faire une synthèse des dernières situations qu'on va montrer à l'équipe.** » Fabrice Lefrançois, c'est son assistant : celui qui partage le même bureau et toutes les questions qui entourent l'équipe, le sportif. Si Cholet joue à la Meilleraie, ces deux-là ne se quittent qu'en fin de matinée pour se retrouver en fin d'après-midi.

« Je n'arrivais pas à coacher »

Cette période de quelques heures, Laurent Vila la meuble parfois d'une balade. Et toujours d'une sieste. C'est à peu près tout, l'homme n'est pas disponible pour autre chose. Ni même pour voir la famille ou les amis. « **Ce n'est pas la meilleure période pour me rendre visite. Je revois tout ce qu'on a travaillé. Je commence à réfléchir aux différents scénarii.** »

Lorsque Cholet Basket joue à 20 h, Laurent Vila débarque à la Meilleraie à peu près trois heures avant. Dans leur bureau, c'est un nouveau temps d'échanges avec son assistant. Les visages sont concentrés. « **Je n'aimerais pas voir quelqu'un se marrer à ce moment-là. On est déjà dans le match.** » Pour les joueurs, le rendez-vous est fixé à 18 h 30, mais Laurent Vila prend possession du vestiaire un peu avant. La pression, qui montait doucement jusqu'alors, bondit d'un coup. Le coach choletais a pu mesurer cette dimension émotionnelle, le 5 février, alors que CB recevait Roanne mais que lui était confiné, positif au Covid. « **J'étais chez moi, dans une ambiance confortable et je n'avais pas à coacher, pourtant mon cœur est monté dans les tours** », revit-il.

En temps normal, à cet instant, le coach est dans l'observation. Il accueille les premiers joueurs, glisse un petit mot, tape dans une main. Trois fois rien. Rapidement, il quitte cet espace qui s'anime. « **Le vestiaire, c'est leur maison. De toute façon, que je sois présent ou pas, je ne suis pas certain qu'ils me voient.** »

Pour le coach, commencent les minutes les plus longues. Il faut patienter jusqu'à 19 h 20. Quarante minutes avant le coup d'envoi, il y a un briefing. Et en attendant, pour changer, Vila cogite. Il reste calme, comme il le sera globalement pendant toute la rencontre : Vila s'énervait peu, son approche du coaching n'est pas démonstrative. L'intériorise, cérébral-



Un jour de match, Laurent Vila est dans sa bulle et le cerveau en ébullition.

PHOTO : SEBASTIEN AUDINAUD / OUEST FRANCE

se même. « **C'est mon truc à moi.** »

Une concentration maximale

Lorsqu'arrive enfin le fameux briefing, tout va très vite : « **Ça dure cinq minutes. Je vais à l'essentiel. Les joueurs auront aussi quelques mots de motivation. Ensuite, ils vont finir leur échauffement.** » Laurent Vila et Fabri-

ce Lefrançois, eux, profitent encore du calme du vestiaire pendant quelques instants. « **Et quand je viens sur le parquet, j'aime regarder s'il y a du monde dans la salle. L'adversaire aussi, comment il s'échauffe, s'il est déterminé ou relâché. Et voilà...** » C'est presque l'heure.

Mais passons le match, c'est un uni-

vers à part, peuplée d'ellipses pour le coach dont la concentration atteint son paroxysme. « **À la fin, je sens que j'ai vécu un état extrême de concentration,** explique Laurent Vila. D'ailleurs, il y a des détails du match dont je ne sais même pas qu'ils ont eu lieu. Mon cerveau se focalise et choisit les éléments qu'il prend. Est-

ce qu'il y a du bruit, pas de bruit ? Si à Limoges on m'insulte ou pas, je ne l'entends pas », sourit-il, avant d'énumérer les incontournables de sa fin de soirée. Dans l'ordre : le vestiaire avec les joueurs, son bureau avec le staff, puis la conférence de presse... Ensuite, retour à la maison. « **Je m'endors moins vite qu'un jour normal, mais j'aime dormir et j'y arrive, même si ce n'est pas tout à fait le même sommeil que d'habitude.** » Ce jour-là ne ressemble à aucun autre.

Julien HIPPOCRATE.

Dans l'attente, Cholet est prêt à tout contre Limoges

Limoges est touché par plusieurs cas de Covid. Selon *Le Populaire du Centre*, « **un nouveau joueur aurait contracté le virus en début de semaine.** » Le CSP comptait déjà 4 cas, le week-end dernier. Ce qui porte le total à 5. Or, le protocole de la Ligue précise qu'un club est disposé à jouer s'il « **bénéficie d'au moins sept joueurs régulièrement qualifiés et d'un entraîneur.** »

Quoi qu'il en soit, Laurent Vila ne change pas ses habitudes. « **Il faut rester focus sur notre plan. Quand il y a de l'incertitude, il faut se focaliser sur ce qu'on doit faire pour gagner.** »

Le groupe choletais : Artis, Campbell, De Sousa, Govens, Robineau, Jok, Dallo, Hogg, Makoundou, Diarra, Meeks, Anosike.

Ouest France – Vendredi 25 mars 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

